

Roz

ODPIŚ

D 11250/2

aa 25

3883-
2

POSELSTWO POLSKIE
W PARYŻU.

N. 732/20/P

Enuncjacja p. Sawinkowa o
zbliżeniu polsko-rosyjskim.

Paryż, dnia 4 Czerwca 1920.

DO PANA MINISTRA SPRAW ZAGRANICZNYCH

W WARSZAWIE.

W przypuszczeniu że poniższe dane mogą oddać pewne usługi
ze względu na pobyt w Warszawie w tych dniach p. Rorysa Sawinkowa,
b. ministra wojny tymczasowego rządu rosyjskiego i członka Konferen-
cji rosyjskiej w Paryżu, który udał się do Warszawy w misji politycz-
nej, celem wznowienia bezpośrednich rozmów z Panem Naczelnikiem
 Państwa, jak o tem doniosłem moją depeszą N. 347 z dnia 17 maja r. 20.,
mam zaszczyt przytoczyć następujący artykuł pod tytułem: "Autour d'un
rapprochement russe-polonais", który ukazał się w tutejszym, oddanym
nam piśmie "Eclair" z 2/VI-20, za podpisem Sawinkowa. Artykuł ten wy-
wołał otywione komentarze w politycznych kołach rosyjskich w Paryżu
śmiałością pewnych ocen związanych ze stosunkiem rozmaitych grup ro-
syjskich do sprawy polskiej.

Ze swojej strony skłonny byłbym do przywiązywania do tej enun-
cjacji p. Sawinkowa większego znaczenia w obecnej chwili i warunkach
na tutejszym gruncie, gdyby nie fakt, dający do myślenia, że enuncia-
cja ta poprzedziła zbyt bezpośrednio podróż jej autora do Polski i zt-
ąd mogła nosić wszelkie cechy politycznego manewru obliczonego, je-
śli nie na "captatio benevolentiae" w stosunku do nas, to w każdym
będzie razie na usprawiedliwienie akcji p. Sawinkowa w Polsce w oczach
jego paryskich rodaków, lub zbliżonych do niego politycznych koł fran-
cuskich.

149
PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

170



Oto tekst wzmiarkowanego artykułu:

"L'idée d'un rapprochement entre la Russie patriotique et la Pologne - en vue d'une lutte commune contre les bolcheviks - a provoqué dans les milieux de l'émigration russe à Paris, une opposition à laquelle on attache trop d'importance.

En effet, ces milieux ne reflètent pas l'opinion réelle de la Russie entière. Ils comprennent surtout des éléments de l'extrême droite, germanophile et de la gauche, bolcheviste.

Ces divers éléments, pour des raisons bien différentes, communient dans une même haine contre la Pologne. L'extrême droite ne renonce pas, d'accord avec l'Allemagne, à courber de nouveau sous son joug le pays affranchi. Elle craint une réconciliation définitive entre la Russie démocratique et la Pologne libérée.

Quant à la gauche bolcheviste, sa conception est des plus nettes: elle n'admet aucune intervention armée contre les bolcheviks, ni de la part des Alliés de la Russie, ni même de la part des patriotes russes.

Les anciens zimmervaldiens n'hésitent point à déclarer que n'importe quelle intervention les obligerait à remettre à plus tard la lutte intérieure. Quelques uns admettent même jusqu'à un certain point l'utilité de soutenir un pouvoir qui lutte pour l'intégrité de la nation (N.28 de Pro Russie, organe des socialistes révolutionnaires, amis de Kerensky).

Sous ce prétexte, en Sibérie, s'est déjà conclu un pacte entre les socialistes révolutionnaires de gauche et les bolcheviks, qui participent ensemble au pouvoir.

L'intervention de la Pologne menace l'existence du pouvoir bolchéviste. Cela suffit pour que tous les bolchevisants se dressent contre elle avec véhémence.

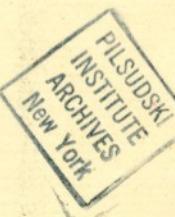
Qui prône le rapprochement: qui le souhaite? Ceux qui sont et resteront toujours ententophiles et qui se rendent parfaitement compte que l'antagonisme entre la Russie et la Pologne ne peut faire que le jeu de l'Allemagne, des bolcheviks et de tous les bolchevisants.

Bien entendu, tout rapprochement n'est possible qu'à condition que les deux parties le désirent sincèrement en s'inspirant des principes excluant des velléités d'impérialisme des deux côtés.

N'est il pas étrange vraiment que ce soient les "défaitistes" d'hier qui se dressent surtout contre la Pologne en "bonsnationnalistes" allant même jusqu'à attribuer aux germano-bolcheviks le mérite d'être des "gardiens fidèles de l'intégrité du territoire russe et de l'unité nationale".

Ils disent ces "neo-nationalistes" que toute la Russie se dressera sous la bannière bolchéviste contre la Pologne. Cette allégation est le leit motif de leur campagne encore qu'elle ait déjà été démentie puisque d'après des informations parvenues à notre connaissance la révolte contre les bolcheviks commence à gronder en Russie au fur et à mesure de l'avancée des troupes polonaises.

Il nous semble évident que, quand le peuple russe saura que les Polonais agissent d'accord avec les patriotes russes, que l'avancée polonaise n'est pas une agression dirigée contre la Russie, mais contre les bolcheviks, que c'est une guerre libératrice: quand



le peuple russe saura cela, il se dressera tout entier contre ses oppresseurs.

Le rapprochement russe-polonais a pour but de sauver la Russie et de débarrasser les pays de l'Entente du cauchemar bolcheviste. Les patriotes russes clairvoyants y souscrivent.

Boris SAVINKOFF."

Dla dalszej akci Poselstwa na gruncie tutejszym w związku z omówioną sprawą, w duchu informacyjnym, byłoby nader ważnym posiadać możliwie wyczerpujące dane o działalności Sawinkowa na tle warszawskiem, o przebiegu jego rozmów z Panem Naczelnikiem Państwa, ewentualnie z czynnikami rządowymi, wreszcie o jego stosunku z miejscowem przedstawicielstwem rosyjskiem.

W związku z tą sprawą, upraszczam również o poinformowanie mnie, jaki bieg Ministerium uznało za stosowne nadać swej decyzji, zakomunikowanej w swoim czasie tutejszemu Poselstwu w drodze telegraficznej, spowodowania odwołania z Warszawy akredytowanej tam pośurzędowo Misji rosyjskiej p. Kutepową.

CHARGE D'AFFAIRES.

J. Myslinski

NACZELNE DWÓDZIĘDOŁU WOJSK POLSKICH

ADJUTANCJA GENERALNA

WARSAWA

L. Dz. 38837 C.R. 24/VI/1920 r.

załącz. Wydział

